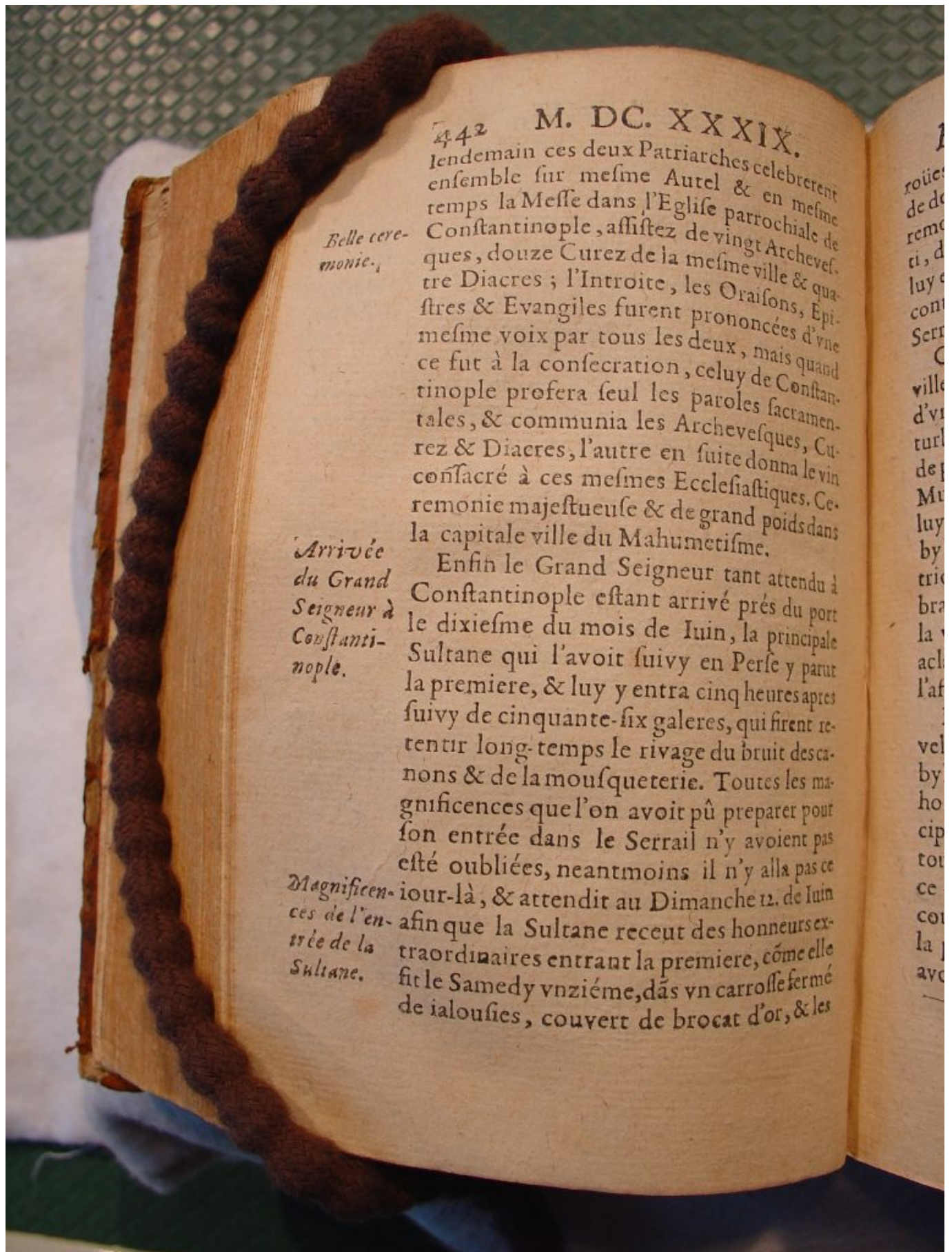
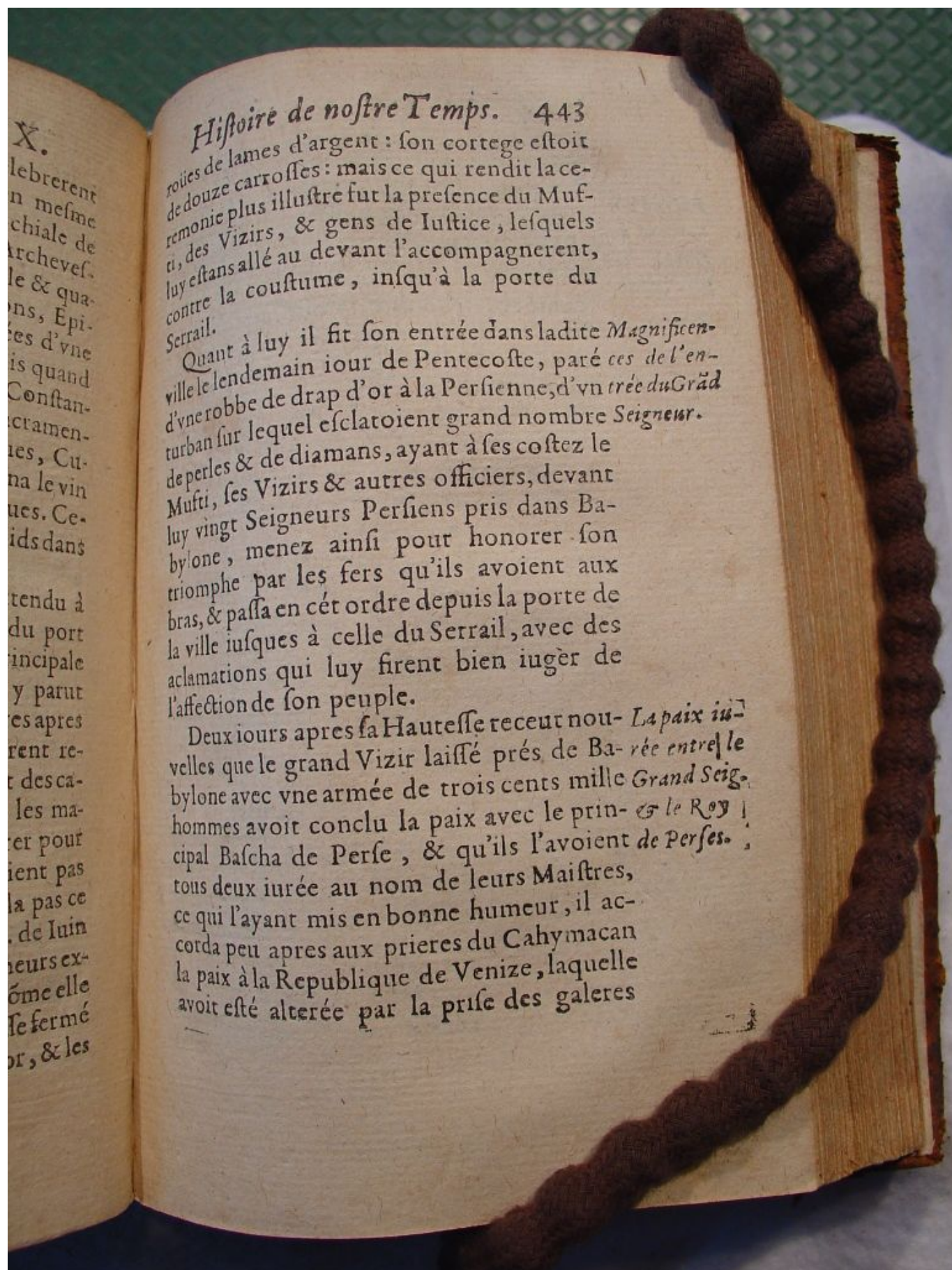


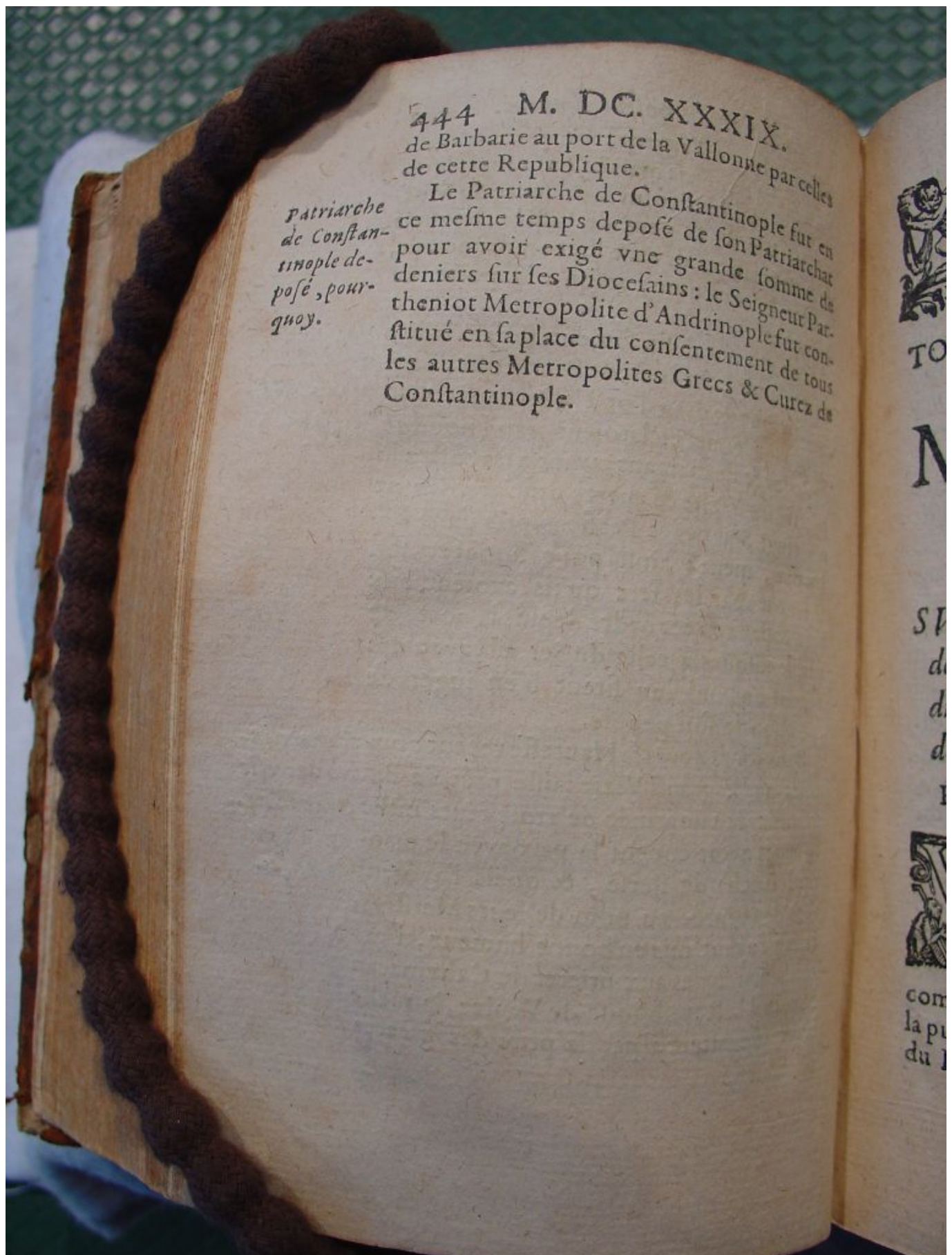
1639_442.jpg



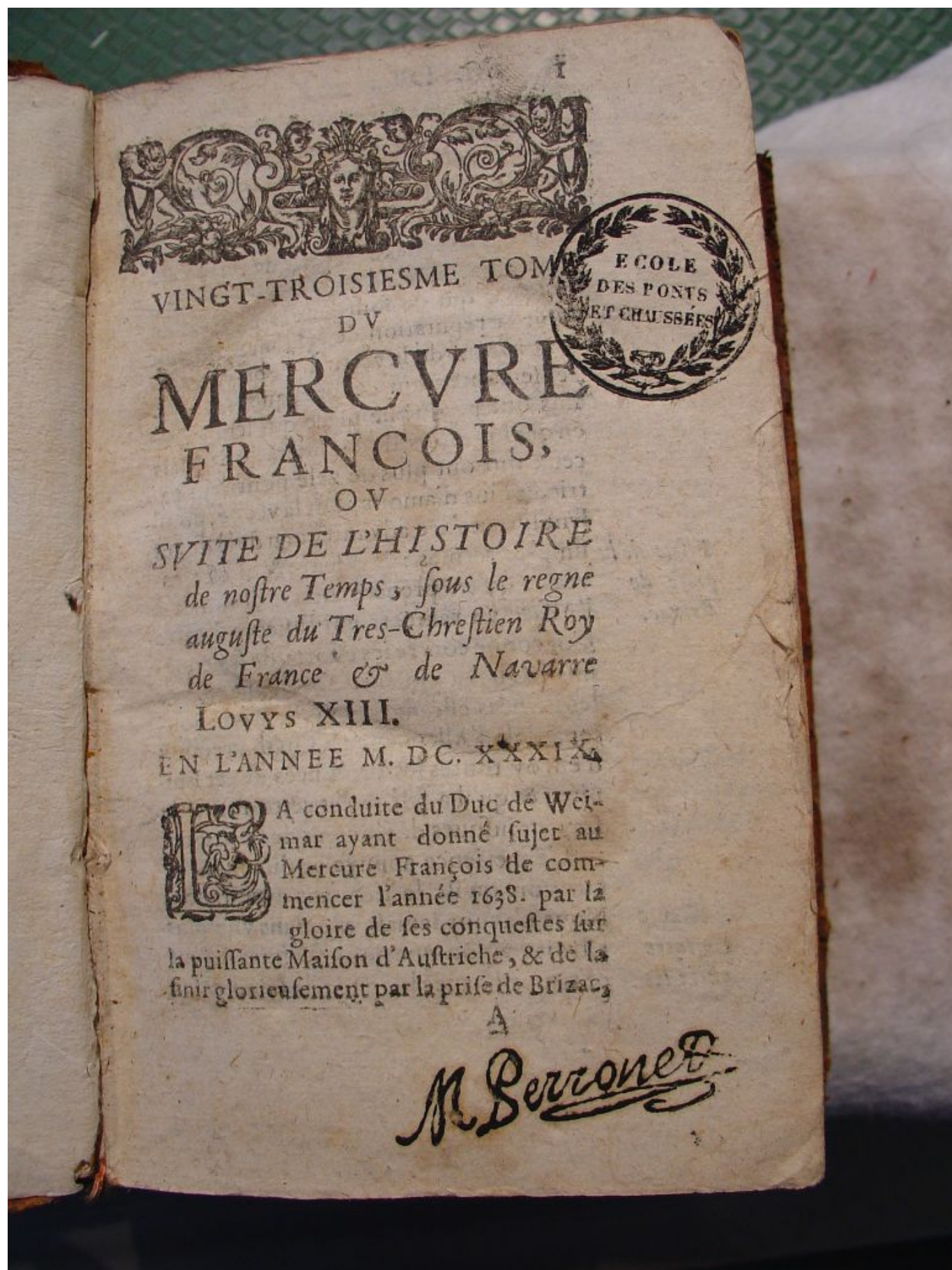
1639_443.jpg



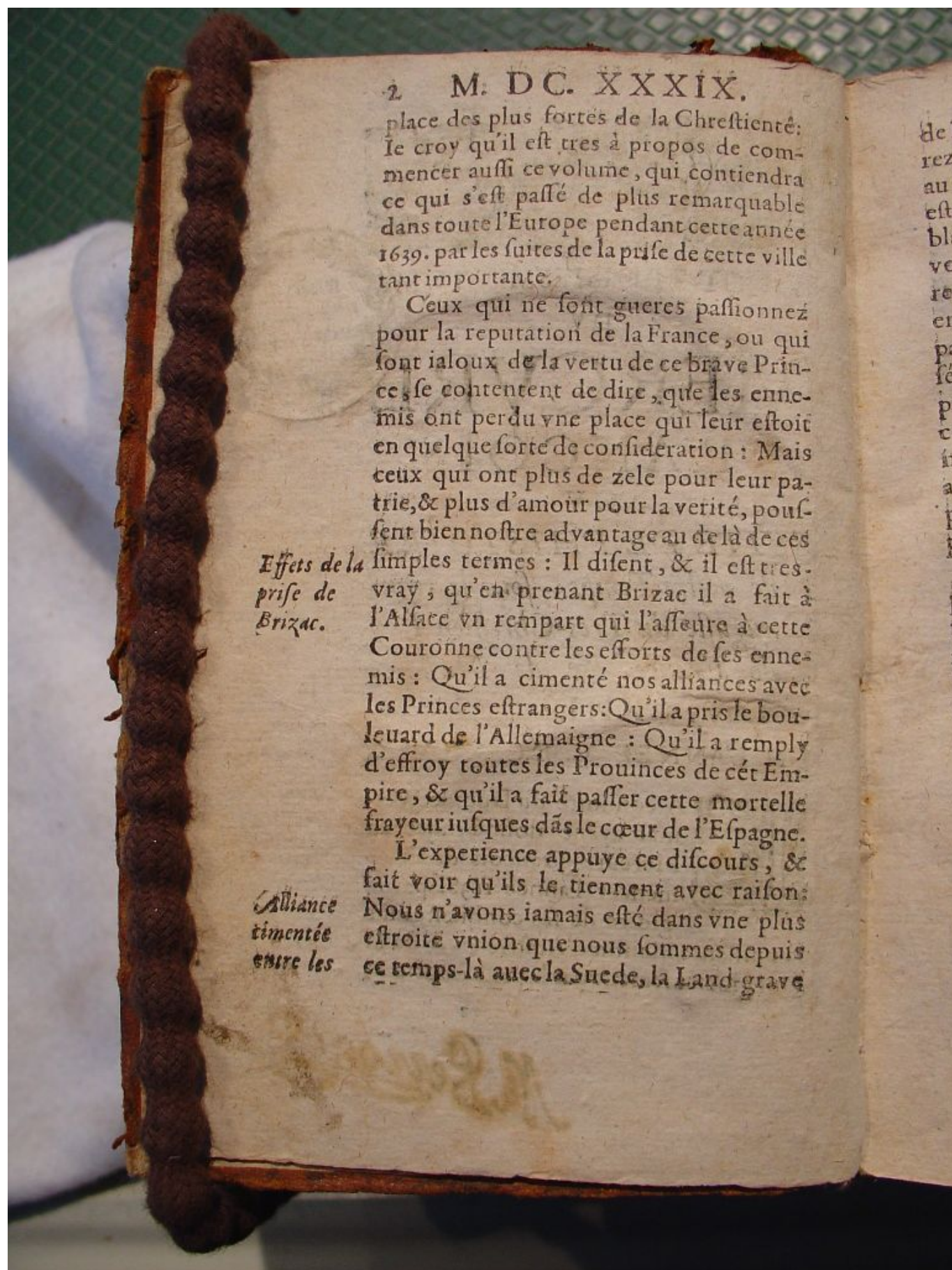
1639_444.jpg



1639_001.jpg



1639_002.jpg



2. M. DC. XXXIX.

place des plus fortes de la Chrestienté:
Je croy qu'il est tres à propos de com-
mencer aussi ce volume, qui contiendra
ce qui s'est passé de plus remarquable
dans toute l'Europe pendant cette année
1639. par les suites de la prise de cette ville
tant importante.

Ceux qui ne sont gueres passionnez
pour la reputation de la France, ou qui
sont ialoux de la vertu de ce brave Prin-
ce, se contentent de dire, que les enne-
mis ont perdu vne place qui leur estoit
en quelque sorte de consideration: Mais
ceux qui ont plus de zele pour leur pa-
trie, & plus d'amour pour la verité, pouf-
sent bien nostre avantage au delà de ces
simples termes: Il disent, & il est tres-
vray, qu'en prenant Brizac il a fait à
l'Alsace vn rempart qui l'assure à cette
Couronne contre les efforts de ses enne-
mis: Qu'il a cimenté nos alliances avec
les Princes estrangers: Qu'il a pris le bou-
levard de l'Allemagne: Qu'il a rempli
d'effroy toutes les Prouinces de cét Em-
pire, & qu'il a fait passer cette mortelle
frayeur iusques dás le cœur de l'Espagne.

L'experience appuye ce discours, &
fait voir qu'ils le tiennent avec raison:
Nous n'avons iamais esté dans vne plus
estroite vnion que nous sommes depuis
ce temps-là avec la Suede, la Land-grave

*Effets de la
prise de
Brizac.*

*Alliance
cimentée
entre les*

1639_003.jpg

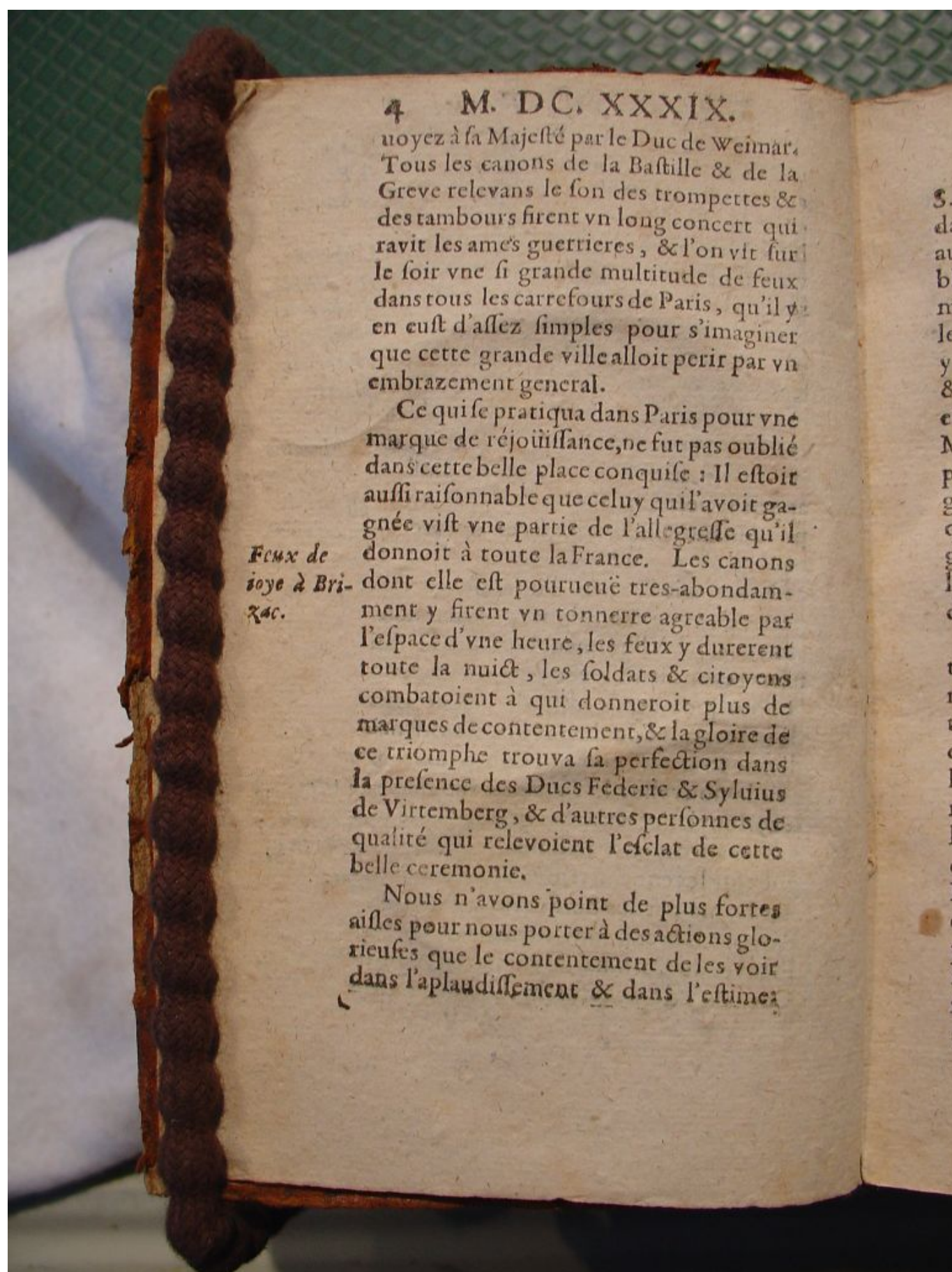
Histoire de nostre Temps. 3

de Hesse, & les autres Princes confede-
rez ; l'Alsace s'est quasi toute soumise
au joug, l'Empereur fist voir qu'il estoit
estonné, ayant commandé qu'on redou-
blast les garnisons de toutes les places
voisines, pour arrester le cours des victoi-
res de ce Conquerant, & n'en estant pas
encor content, de pescha des Courriers
par tout où il avoit des troupes amas-
sées, fist appeller les principaux Chefs
pour trouver avec eux les moyens de re-
couvrir cette forte place, & le Gouver-
neur de Milan n'en eut point plustost
appris la perte, qu'il n'envoyast des trou-
pes dans la Valteline pour en assseurer le
passage.

Nous avions trop d'interest en cette
partie pour ne resmoigner pas vn ressen-
timent egal à l'honneur & au profit qui
nous revenoient de cette conqueste, voi-
la pourquoy l'on se disposa aux actions
de graces que l'on devoit à la Providence
divine tout aussi tost que l'on en eust ap-
pris la nouvelle: le *Te Deum* fut chanté
le 29. Janvier: quatre-vingt & onze cor-
nettes avec quarante-huict drapeaux ga-
gnez sur les ennemis furent portez à No-
stre Dame par les Suisses de la garde du
Roy, sous la conduite du sieur de Grave
Escuyer du Cardinal de Richelieu, & du
Chevalier de Wikesforth, tous deux en

A ij

1639_004.jpg



4 M. DC. XXXIX.

uoyez à sa Majesté par le Duc de Weimar.
Tous les canons de la Bastille & de la
Greve relevans le son des trompettes &
des tambours firent vn long concert qui
ravit les ames guerrieres, & l'on vit sur
le soir vne si grande multitude de feux
dans tous les carrefours de Paris, qu'il y
en eust d'assez simples pour s'imaginer
que cette grande ville alloit perir par vn
embrasement general.

*Feux de
ioye à Bri-
sac.*

Ce qui se pratiqua dans Paris pour vne
marque de réjouissance, ne fut pas oublié
dans cette belle place conquise : Il estoit
aussi raisonnable que celuy qui l'avoit ga-
gnée vist vne partie de l'allegresse qu'il
donnoit à toute la France. Les canons
dont elle est pourueüe tres-abondam-
ment y firent vn tonnerre agreable par
l'espace d'une heure, les feux y durerent
toute la nuit, les soldats & citoyens
combatoient à qui donneroit plus de
marques de contentement, & la gloire de
ce triomphe trouva sa perfection dans
la presence des Ducs Federic & Syluius
de Virtemberg, & d'autres personnes de
qualité qui relevoient l'esclat de cette
belle ceremonie.

Nous n'avons point de plus fortes
aïdes pour nous porter à des actions glo-
rieuses que le contentement de les voir
dans l'aplaudissement & dans l'estime.

1639_005.jpg

Histoire de nostre Temps. 5

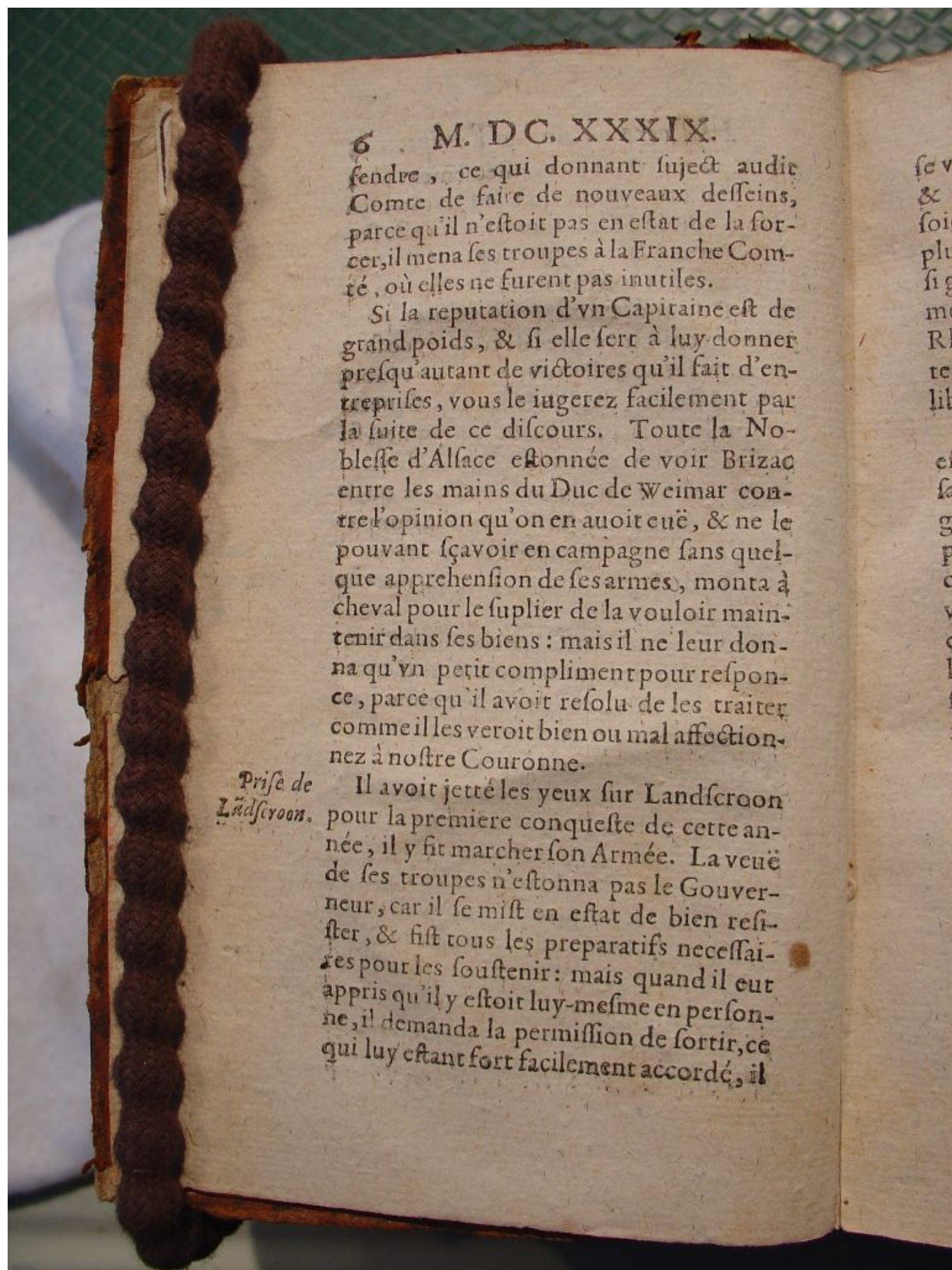
S. A. aussi s'estant merueilleusement pleu
dans la satisfaction qu'elle sçavoit bien
auoir donné à S. M. s'imagina qu'elle l'o-
bligeroit à n'en demeurer pas sur ces ter-
mes. En effet tout au même temps qu'elle
eust donné ses ordres necessaires pour
y faire venir des viures de tous les costez,
& pour restablir les ruynes de son canon,
elle en sortit, laissa dedans le General
Major Erlac avec deux mille hommes, fit
passer le Rhin à son infanterie à Humin-
guen, remonter sur ladite riuere quel-
ques canons pour s'en servir à la campa-
gne, & se mettant peu de temps apres à
la teste de sa cavallerie, prit sa marche
droit à Rhinfeld.

Pendant qu'il faisoit ce chemin le Com-
te de Guébriant qui n'auoit plus d'enne-
mis sur les bras, envoya vne bonne par-
tie de ses troupes en Lorraine, où elles
eurent leur quartier d'Hyver, parce qu'el-
les auoient grand besoin de raffraichisse-
ment: Mais le Duc de Weimar ne le vou-
lant pas laisser en repos renforça le reste
de ses troupes de soldats tirez des autres
Regimens, & de quelques nouvelles re-
creuës, luy commanda de passer le Rhin
près de Basle, & l'enuoya attaquer Tha-
nes sur l'opinion qu'elle se rendroit sans
souffrir vn siege, neantmoins elle tesmoi-
gna vne ferme resolution de se bien def-

*Thanes in-
nesty.*

A iij

1639_006.jpg



1639_007.jpg

Histoire de nostre Temps. 7

se vint jeter à ses pieds, obtint sa grace & celle de soixante soldats qui composoient sa garnison, & creut qu'il y avoit plus de gloire à demeurer prisonnier d'un si grand Prince, qu'à s'opposer temerairement à ses armes. Il fut donc conduit à Rhinfeld, & le Prince Rodriguo de Wirtemberg qui estoit son prisonnier, mis en liberté.

Son dessein estant de tourner tous ses efforts contre la Franche Comté, il prit sa marche de ce costé-là, & parce qu'il jugea que son passage seroit facile par S. Hypolite, qui est frontiere de cette Province, & qui a un pont sur le Doux, il y envoya un trompette sommer les Espagnols qui estoient dedans de la vuider. La foiblesse de la garnison leur fit faire réponse, qu'ils estoient disposez à sortir, & mesme envoyèrent vers luy quelques deputes avec des ostages pour luy faire offre de la place, ce qu'estant accepté avec joye, il commanda le sieur de Roquefervieres Sergent de bataille, avec quatre Compagnies pour prendre leur quartier dans la ville, toutesfois cette affaire ne réussist pas: Quatre-vingt soldats s'estans jettez dans la place pendant que les deputes traitoient, & que le sieur de Roquefervieres s'avançoit, ils rehausserent tellement le cœur à ceux qui trembloient

A iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan